

RÈGNE DE LA JUSTICE

Administration et Rédaction
27, Rte de Vallière
1236 CARTIGNY / Genève
Téléphone 022 756 12 08

Journal mensuel, philanthropique et humanitaire
pour le relèvement moral et social

Fondateur: F.L.A. FREYTAG

ABONNEMENTS
Suisse, 1 an Fr. 4.--
Etranger Fr. 8.--
IBAN: CH83 0900 0000 1200 0656 7

L'immuable fidélité du Tout-Puissant

LES humains sont facilement distraits. Ils sont sujets à des sentiments qui les influencent sur le moment et leur font oublier toutes sortes de choses. Ces oublis peuvent avoir parfois des conséquences néfastes. Ainsi il arrive qu'un chirurgien opérant un malade oublie un instrument dans la partie opérée, entraînant ainsi des suites mortelles. L'oubli d'un signal de chemin de fer peut d'autre part provoquer de véritables catastrophes. Les humains oublient aussi facilement les promesses qu'ils font. Différents événements se présentent et l'on ne se rappelle plus ce qu'on a solennellement promis.

L'Eternel, Lui, n'oublie jamais rien. Pensons un instant: quel désastre s'Il négligeait une seule seconde de faire tourner la terre, les innombrables systèmes solaires et tout ce qui meuble l'univers! En un clin d'œil ce serait le chaos, l'anéantissement de tout. Mais c'est une expectative qui n'est pas à craindre. Tout est conduit par le Tout-Puissant avec une précision admirable, qui jamais ne fait ni ne fera défaut.

Le Tout-Puissant réalise toutes choses par son esprit, dans une précision entière. Il n'oublie jamais rien. Son caractère est la perfection absolue. C'est pourquoi ceux qui se confient en Lui peuvent être dans la tranquillité du cœur la plus merveilleuse. L'amour de l'Eternel le pousse à s'occuper de milliards d'êtres, à les soutenir jour après jour par sa grâce, sa bonté, sa fidélité. On n'oublie jamais ceux qu'on aime. On pense à eux, on les chérit de tout son cœur. On n'oublie pas de les soutenir, de leur témoigner l'affection dont notre cœur est plein. S'ils sont dépendants de nous, on leur procure tout ce dont ils ont besoin, même au prix de grandes difficultés. C'est ce que l'Eternel fait avec toutes ses créatures. C'est pourquoi il n'y a rien à risquer avec un tel Protecteur, qui veut bien être notre Père et notre Ami.

Les humains en général ne veulent rien savoir de l'Eternel. Aussi ont-ils tout à craindre. Ils ne sont jamais sûrs du prochain. Quand ils sont dépendants de quelqu'un, ils craignent d'être oubliés, négligés, d'être de trop, etc. On craint toujours, et lorsque deux amis se quittent, on se dit mutuellement: «Tu ne m'oublieras pas.» On ressent toujours le souci de l'oubli dont on pourrait être l'objet de la part d'autrui. Et ce que les humains oublient surtout le plus facilement, c'est la promesse à l'Eternel qu'on leur a fait faire au baptême sans leur consentement, et qu'ils ont ratifiée à leur confirmation.

L'Eternel, Lui, n'oublie pas l'alliance éternelle apportée par son Fils bien-aimé en faveur des humains. Ce qu'il oublie par contre, ce sont toutes les offenses qu'on lui fait. David a exprimé cette pensée d'une manière admirable en disant: «Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant l'Eternel éloigne de nous nos transgressions.» S'il n'en était pas ainsi, comment les humains pourraient-ils paraître un jour devant l'Eternel? Si Dieu ressemblait aux hommes qui pensent, parlent et agissent si souvent sous l'influence de l'esprit démoniaque, Il serait vindicatif et se souviendrait des méchancetés des humains, de tout ce qu'ils ont fait subir à ses serviteurs les prophètes. Mais non, l'Eternel pardonne tout. Il a pardonné à ceux qui ont mis la main sur son Fils et lui ont fait subir les pires outrages, jusqu'à la mort de la croix. De telles épreuves sont pourtant affreusement cruelles pour un cœur de père. Aussi quelle admiration nous devons avoir pour l'Eternel, qui a consenti à la mort de son Fils pour racheter l'humanité tout entière, afin de la discipliner à l'école de Christ. A cette merveilleuse école, le mal sera pour finir vaincu par le bien, la mort sera engloutie dans la victoire, par la résurrection et le rétablissement de toutes choses à la perfection, prédit déjà autrefois par les prophètes.

L'Eternel n'a pas non plus oublié son Fils dans le séjour des morts, après qu'il a donné sa vie en faveur des humains. Il l'a ressuscité le troisième jour, Il lui a accordé l'immortalité de la nature divine, et lui a donné un nom au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tous les êtres, dans les cieus et sur la terre, ploient le genou et confessent que Dieu l'a aimé.

Notre cher Sauveur, de son côté, n'oublie pas son petit troupeau. Il l'a appelé au cours de l'âge évangélique. Il l'éduque avec un amour immense, et le rend inébranlable, pour qu'il puisse ressusciter à son tour à la nature divine et régner avec lui pendant le rétablissement de toutes choses. Il n'oublie pas non plus les humains, puisqu'il s'occupe d'eux sans arrêt, afin qu'ils puissent recevoir la vie comme résultat de son soutien et de celui de son petit troupeau, la sacrificature royale, qui paie avec lui la rançon des humains.

C'est donc jour après jour que les bienfaits de l'Eternel se renouvellent, comme il est dit: «Si les montagnes chancellent au cœur des mers, mon amour ne s'éloigne point de toi.» Il exauce nos prières, lorsqu'elles sont faites selon sa pensée et son programme. Il garde, bénit,

protège ses chers enfants. C'est pourquoi nous devons nous écrier constamment: «Mon âme, loue l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits.» Ses bienfaits ne peuvent pas être comptés. On peut vraiment dire qu'une bénédiction succède à une bénédiction. Mais ces bénédiction ne peuvent être efficaces pour nous que dans la mesure où nous en sommes reconnaissants. Ce n'est pas avant tout la bénédiction reçue qui nous fait le plus de bien, mais surtout la reconnaissance que nous témoignons à l'Eternel. Car la reconnaissance nous attache au Tout-Puissant. Et quand nous sommes suffisamment attachés, nous ne craignons plus rien. Nous l'aimons et faisons sa volonté, quoi qu'Il puisse nous demander. Et comme sa volonté est bonne, douce, salvatrice, agréable et parfaite, elle nous conduit au bonheur et à la vie éternelle. C'est pourquoi il est indispensable que nous n'oublions pas les bienfaits de l'Eternel, mais que nous les célébrions constamment, non pas comme un devoir, mais avec un pieux sentiment du cœur vis-à-vis de l'Auteur de toutes grâces excellentes et de tous dons parfaits.

Souvenons-nous aussi que, si nous avons été et sommes continuellement pardonnés pour tous nos manquements, nos fautes, nos défaillances, nous sommes tenus à notre tour de pardonner à notre prochain et d'oublier toutes les offenses et ce qui pourrait être fait à notre préjudice.

Rappelons-nous aussi constamment les merveilleuses voies divines, le glorieux plan d'amour du Tout-Puissant, qui consiste à introduire sur la terre son Royaume de paix, d'amour, de bonté, de vie et de bonheur. Là la loi universelle sera vécue et permettra à tous les humains bien disposés d'atteindre la vie éternelle. Les morts ressusciteront et seront aussi placés devant le magnifique programme de vie rendu possible par le dévouement et le sacrifice de notre cher Sauveur et de son église fidèle.

Souvenons-nous surtout, si nous avons fait alliance avec l'Eternel sur le sacrifice, de ce que nous avons promis, pour le réaliser fidèlement. Et si nous avons fait un vœu d'alliance avec l'Eternel sur la loi divine, comme membres de l'Armée de l'Eternel, souvenons-nous de notre vœu, pour chercher à le vivre de tout notre cœur. Si nous n'avons encore fait aucun vœu à l'Eternel, mais que nous sommes venus en contact avec ses voies et son programme merveilleux par les publications de la vérité, approchons-nous de Lui et mettons-nous en rapport avec son œuvre, afin de nous associer au programme de vie qu'il a détaillé dans *Le Message à l'Humanité*. Prenons contact avec la loi universelle, qui y est montrée et détaillée, afin que nous

Un courageux défenseur de la vérité

AU quatorzième siècle, parut en Angleterre John Wycliffe, «l'étoile du matin de la Réformation». Il fut le héraut de la Réforme, non seulement pour l'Angleterre, mais pour toute la chrétienté. La grande protestation qu'il fit entendre contre Rome ne devait jamais perdre ses effets. Elle fut le signal d'une lutte qui devait aboutir à l'émancipation des individus, des églises et des nations.

Homme instruit, Wycliffe regardait la crainte de Dieu comme le commencement de la sagesse. Au collège déjà, il se fit remarquer autant par la ferveur de sa piété que par sa science. Sa soif de connaissances le poussa à embrasser toutes les branches du savoir humain. Versé dans la philosophie scolastique, dans le droit canon et dans le droit civil, son érudition lui fut d'une grande utilité.

Wycliffe étudia les Ecritures avec la même

ardeur qu'il avait mise à l'acquisition des sciences. Il avait auparavant éprouvé des besoins que ni les études scolastiques, ni les enseignements de l'Eglise n'avaient pu assouvir, et il trouva dans la Parole de Dieu ce qu'il avait vainement cherché ailleurs. Il y découvrit le plan de la rédemption, et y contempla en Jésus-Christ l'unique Avocat de l'homme. Se donnant tout entier au service du Seigneur, il prit la résolution de proclamer les vérités qu'il avait découvertes.

Comme les réformateurs qui lui succédèrent, Wycliffe ne vit pas immédiatement où son œuvre devait le mener. Ce ne fut point par un acte délibéré qu'il se mit à combattre Rome. Mais son attachement à la vérité ne pouvait manquer de le mettre en lutte avec la fausseté.

Wycliffe discernait facilement l'erreur, et dénonçait avec hardiesse les abus sanctionnés par l'autorité de Rome. Alors qu'il remplissait les fonctions de chapelain du roi, il osa

s'élever contre le paiement du tribut que le pape exigeait du souverain anglais, et montra que les prétentions papales sur les souverains séculiers étaient contraires à la raison et à la révélation.

Un autre abus, contre lequel le réformateur engagea une guerre longue et acharnée, fut l'institution des ordres de moines-mendiants. Ces moines pullulaient en Angleterre au point qu'ils compromettaient la grandeur et la prospérité de la nation. Des hommes de sens et de piété avaient vainement tenté de réformer ces ordres. Mais Wycliffe, plus perspicace et plus éclairé, s'attaqua à la racine du mal, en déclarant que le système lui-même étant faux, il fallait l'abolir.

De nouveau, Wycliffe fut appelé à défendre les droits de la couronne d'Angleterre contre les empiétements de Rome. Désigné comme ambassadeur royal, il passa deux ans aux Pays-Bas à conférer avec les représentants du pape.

Peu après son retour en Angleterre, Wycliffe fut appelé par le roi à remplir les fonctions de recteur de Lutterworth ce qui prouvait que son franc-parler n'avait pas déplu au monarque. Il put ainsi exercer son influence sur les décisions de la cour aussi bien que sur l'opinion publique.

Les foudres papales ne tardèrent pas à se déchaîner contre lui. Trois bulles adressées à l'Angleterre — dont l'une à l'Université, l'autre au roi et la troisième, aux prélats — ordonnaient des mesures immédiates et décisives pour fermer la bouche au fauteur d'hérésie. Avant l'arrivée de la bulle, toutefois, les évêques, dans leur zèle, avaient sommé Wycliffe de comparaître devant eux. Mais deux des princes les plus puissants du royaume l'accompagnèrent devant le tribunal, et la foule, faisant irruption, intimida tellement les juges que l'enquête fut suspendue, et que Wycliffe put s'en retourner en paix. Les prélats s'efforcèrent ensuite de circonvenir le

puissions être débarrassés de tout souci et de toute crainte, et devenir des gens heureux et viables, en vivant les principes divins.

La promesse faite à Abraham autrefois: « En toi et ta postérité toutes les familles de la terre seront bénies », n'a jamais été oubliée par l'Éternel. Elle est en train de s'accomplir complètement. Il fallait pour cela tout d'abord que notre cher Sauveur vînt sur la terre comme descendant d'Abraham. Il est venu au temps marqué. Il fallait ensuite que ceux qui doivent former son épouse, les 144 000 élus mentionnés dans l'Apocalypse, soient appelés, éduqués et qu'ils achèvent leur sacrifice comme associés à la rançon de notre cher Sauveur. Tout ce que le Tout-Puissant a prévu, Il l'a exécuté sans en oublier aucun détail. Tout a été fidèlement réalisé.

Nous sommes maintenant arrivés au temps où le rétablissement de toutes choses, dont a parlé l'apôtre Pierre dans son discours de la Pentecôte, va se manifester pour la consolation et la bénédiction de tous les humains. Là l'Éternel se souviendra aussi de tous ceux qui sont descendus dans la tombe. Il les rappellera de la poussière, du pays de l'oubli, de la mort, et Il leur dira: « Fils de l'homme, revenez. » Ils reviendront du pays de l'ennemi, ils reparaîtront sur la terre pour apprendre à connaître le chemin de la vie et de la bénédiction. Ce sera une ère de joie et de félicité.

Le prophète Esaïe en parle avec une exubérance merveilleuse. Il décrit la joie ineffable des humains de se voir en sécurité dans le Royaume de Dieu, débarrassés du bâton des méchants et de la verge des dominateurs. Malachie dit qu'ils sauteront d'allégresse comme un veau qui sort d'une étable. Il y aura des joies ineffables; les humains retourneront à l'Éternel avec des cris de bonheur, et une joie éternelle couronnera leur tête.

Tout cela est le résultat de la promesse de l'Éternel qu'Il n'a jamais oubliée, mais qu'Il a fidèlement tenue, et qui va apporter la délivrance et la félicité à tous les humains.

Dans le Jardin d'Eden, Adam et Eve étaient dans le paradis. Ils avaient tout à profusion et goûtaient un bonheur sans mélange. Ils ont oublié d'être reconnaissants. De ce fait ils se sont laissé séduire par l'adversaire. Si leur cœur avait été suffisamment reconnaissant, cela n'aurait pas pu se produire. Par leur ingratitude ils se sont éloignés de leur Créateur, de leur Bienfaiteur, de leur Protecteur. Mais l'Éternel, Lui, ne les a pas oubliés dans leur affreuse détresse et dans leur malheur épouvantable, qu'ils ont communiqués à toute leur descendance. Il a eu pitié, une immense, infinie pitié, une compassion profonde pour eux. Il n'a pas hésité à envoyer son Fils pour opérer leur sauvetage.

Réjouissons-nous donc des perspectives glorieuses qui sont devant tous les humains, et mettons-nous à l'unisson avec l'univers entier qui loue l'Éternel, qui célèbre sa puissance et la grandeur de son amour. Un jour en parle à l'autre jour, nous dit David, une nuit à une autre nuit. C'est un son qui parcourt toute la terre pour chanter la gloire de Dieu. N'oublions donc jamais de dire comme David: « Mon âme, loue l'Éternel et n'oublie aucun de ses bienfaits. » Cherchons à faire sa volonté pour qu'Il puisse nous rendre heureux éternellement, dans le Royaume du Fils de son amour.

Tu ne prendras pas le Nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain Ex 20:7

Le journal *Tribune de Genève* du 14 juillet 2023, publie un article intéressant de Jean-René Moret, Pasteur et invité du journal, concernant le blasphème. Il est ques-

tion ici de savoir si l'on peut interdire ou réprimer le blasphème. Nous reproduisons cet article en entier.

Mieux vaut ne pas interdire le blasphème

A la suite de l'autodafé d'un Coran en Suède [NDLR: le 28 juin 2023], des pays de culture islamique ont demandé un débat urgent à l'ONU, avec le désir d'un cadre légal international contre les actes qui heurtent les convictions religieuses. Cela pose à nouveau la question du blasphème. Faut-il protéger les convictions des croyants en interdisant les propos ou représentations qui insultent leurs croyances ou leur divinité? Comme chrétien évangélique, je vois plusieurs bonnes raisons de ne pas aller dans ce sens.

Tout d'abord, l'accusation de blasphème a souvent été utilisée pour persécuter les chrétiens, que ce soit dans la Rome antique, où ils étaient taxés d'athéisme pour leur refus de sacrifier aux dieux païens, ou aujourd'hui dans des régions où ils sont minoritaires. Une interdiction du blasphème est dangereuse, en donnant des cartes à ceux qui persécutent les positions religieuses minoritaires. Ensuite, les chrétiens croient à un dieu qui est assez puissant pour défendre son honneur lui-même.

En tant que théologien, je ne peux que déconseiller à chacun de blasphémer, mais les conséquences sont entre la personne et Dieu. Du reste, Jésus assurait que tous les blasphèmes prononcés contre lui seraient pardonnés, ce qui devrait dissuader ses disciples de poursuivre les blasphémateurs.

Troisièmement, protéger une opinion particulière contre les remises en question nuit à la recherche de la vérité. Jésus-Christ se présente comme « le Chemin, la Vérité et la Vie », or la vérité est mieux servie par la recherche libre et l'argumentation raisonnée que par l'imposition ou la protection d'une vérité par les Etats. Il est vrai que l'on peut argumenter contre les convictions d'une personne sans insultes ses croyances, mais la différence est parfois subtile et peut dépendre des sensibilités personnelles. L'amour et le savoir-vivre demandent de ne pas heurter pour heurter, mais il ne faut pas en faire une question de droit, tant qu'on n'atteint pas l'appel à la haine ou d'autres excès manifestes.

Par ailleurs, les évangéliques insistent fortement sur le fait que la foi en Dieu ou en Jésus-Christ doit provenir d'une conviction personnelle et n'est pas authentique si elle est imposée par la tradition ou l'autorité étatique. De même, un respect imposé par la loi n'aurait que peu de valeur. Indépendamment des convictions personnelles, il est bon de vivre dans une société libérale, où les opinions et convictions peuvent être librement discutées et remises en cause. Cela demande de chacun d'être prêt à entendre des propos qui le choquent, et cela interdit qu'une opinion ou l'autre soit privilégiée par une protection de l'Etat. C'est une maturité que chacun doit apprendre mais qui est nécessaire pour que tous profitent d'une véritable liberté de conviction.

Sanctionner le blasphème met en cause la possibilité d'un débat véritable. Par contre, comme toute liberté, la liberté d'expression s'accompagne d'une responsabilité de l'usage qui en est fait: soyons respectueux, sans demander que la loi nous y force!

Les législations de nombreux pays ne sanctionnent pas le blasphème à l'inverse de l'atteinte à la personnalité: injure, diffamation, qui sont réprimées par la loi.

Pour ce qui concerne les croyants, et les chrétiens, en particulier, la question ne se pose même pas, comme nous allons le voir. En effet, la Loi de Moïse recommandait déjà: « Tu ne prendras point le Nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain. » Ex. 20:7. C'est le quatrième commandement du Décalogue. Il s'adressait au peuple juif et non aux autres nations qui ne connaissaient pas Dieu.

Si l'on veut prendre à cœur cette recommandation, nous nous rendons compte tout de suite, que cela va très loin. En effet, si nous reconnaissons l'Éternel pour notre Dieu, nous devons donc le louer, le glorifier, lui obéir et lui être fidèle, ainsi qu'il incombe à une créature de se

comporter vis-à-vis de son Créateur. Or, notre situation de pécheurs ne nous permet pas d'observer toutes ces conditions sans enfreindre une seule à un moment donné. Le péché nous pousse continuellement à satisfaire nos désirs personnels, égoïstes, nos convoitises, à faire notre volonté, sans tenir compte de la volonté divine qui demande le renoncement à nous-mêmes.

Dans ces conditions, ils nous est difficile, sinon impossible d'être des modèles pour nos semblables, particulièrement pour ceux qui ne croient pas en Dieu et qui sont en droit de nous demander raison de notre foi. Car, il ne faut pas l'oublier, nous sommes en spectacle aux hommes et aux anges, ainsi que l'apôtre Paul nous le fait remarquer, 1 Cor. 4:9. Et comme nous donnons le témoignage de notre foi en Dieu, il s'agit que notre conduite corresponde à nos paroles, sinon nous pouvons scandaliser ceux qui nous côtoient, ainsi que l'apôtre Paul le déclare: « le Nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens. » Rom. 2:24.

Voilà d'où provient, très souvent, le blasphème. Il faut bien reconnaître que les religions ont donné un très mauvais témoignage, allant même jusqu'à faire la guerre, puisqu'on parle de guerres de religions. Et que d'abus commis au sein des différents groupements religieux. Souvent, au lieu de servir, on a voulu régner. Pour ce faire, on a fait quantité de compromissions avec les pouvoirs civils et militaires, oubliant totalement que notre cher Sauveur avait dit de ces disciples: « Ils sont dans le monde » Jean 17:11, mais « ils ne sont pas du monde. » Jean 17:16. Comment s'étonner dès lors que le nom de Dieu soit blasphémé et que de nombreuses personnes ne croient plus en Dieu? Beaucoup parmi elles ont été scandalisées.

Si nous voulons nous reconnaître, nous devons convenir que c'est bien souvent par notre faute que les hommes se détournent de Dieu. Il convient donc de rentrer en nous-mêmes, de nous humilier, publiquement, si nécessaire et de réparer dans la mesure du possible ce que nous n'avons pas su bien faire. Car nous avons un témoignage à donner à la vérité. Notre cher Sauveur a dit à ses disciples: « Vous êtes la lumière du monde. » Mat. 5:14.

Au lieu de demander de promulguer une loi contre le blasphème, nous allons vivre la loi qui recommande d'aimer son prochain comme soi-même, jusqu'à ce que notre entourage remarque nos bonnes œuvres et glorifie notre Père qui est dans les cieux. Voilà ce qu'il faut faire. Nous ne nous arrêterons pas jusqu'à ce que tous les hommes connaissent l'Éternel, qu'ils sachent tous qu'Il est bon, qu'Il ne punit pas, qu'Il a envoyé son Fils pour nous sauver. Ce ministère lui a valu de l'opposition, la persécution et la mort sur la croix.

Nous rencontrerons certainement un peu d'opposition mais nous sommes dans le temps où la vérité va bientôt envahir le refuge du mensonge. La vérité triomphera et personne ne l'arrêtera. Si nous nous rallions au grand mouvement du Rétablissement de toutes choses qui a commencé, nous serons aussi des vainqueurs. C'est le programme qui est placé devant tous les cœurs bien disposés, pour la délivrance de tous les humains, et à la gloire de l'Éternel et de son Fils bien-aimé, notre cher Sauveur.

Instinct maternel

Parue dans l'hebdomadaire *Maxi* N° 91, l'histoire suivante nous est racontée par Christine Navarre:

Duchesse, la chatte, est la maman de ces petits lapins

Une adorable minette blanche de Saint-Jean-saint-Maurice, dans la Loire, a reporté son trop-plein d'amour inassouvi, après la perte de ses chatons, sur une portée de « Bugs Bunny »...

Perchée sur le bord du coffre, la chatte regarde d'un œil satisfait ses neuf petits aux longues oreilles, blottis

vieil Edouard III contre le réformateur, mais le roi vint à mourir, et l'ancien protecteur de Wycliffe devint régent du royaume

La bulle papale sommait toute l'Angleterre d'arrêter et d'incarcérer l'hérétique. Ces mesures sous-entendaient le bûcher, et selon toute probabilité, Wycliffe n'allait pas tarder à tomber victime de la colère de Rome. Mais Celui qui avait dit autrefois: « Ne crains point... Je suis ton bouclier », étendit sa main pour protéger son serviteur. La mort frappa, non le réformateur, mais le pontife qui avait décrété sa perte. Grégoire XI mourut, et les ecclésiastiques qui s'étaient réunis pour faire le procès de Wycliffe se dispersèrent.

Mais ses travaux furent soudainement interrompus. Bien qu'il n'eût pas encore soixante ans, ses labours incessants, ses études et les attaques de ses ennemis avaient épuisé ses forces et l'avaient prématurément vieilli. Il fut atteint d'une grave maladie. Les moines en éprouvèrent une grande joie. Se

disant qu'il devait amèrement regretter le mal qu'il avait fait à l'Eglise, ils s'empressèrent auprès de lui pour entendre sa confession. Des représentants de quatre ordres religieux, accompagnés de quatre magistrats civils, s'étaient réunis au chevet de celui que l'on croyait moribond. « Vous avez maintenant la mort sur les lèvres, lui dirent-ils; laissez-vous toucher par le sentiment de vos fautes, et rétractez tout ce que vous avez dit contre nous. » Le réformateur écouta en silence; puis, priant son serviteur de l'aider à s'asseoir sur son lit, et regardant fixement ceux qui attendaient sa rétractation, il leur dit de cette voix ferme et tonnante qui les avait si souvent fait trembler: « Je ne mourrai point, mais je vivrai, et je raconterai les méfaits des moines. » Etonnés et confondus, les religieux quittèrent précipitamment la chambre du malade.

Les paroles de Wycliffe s'accomplirent. Il vécut assez longtemps pour mettre entre les mains de son peuple l'arme la plus redou-

table contre Rome: la Parole de Dieu, l'instrument céleste destiné à libérer, à éclairer et à évangéliser le monde. Mais des obstacles nombreux et puissants s'opposaient à cette œuvre. Wycliffe, affaibli par les infirmités, savait qu'il ne lui restait que peu d'années pour travailler; il voyait l'opposition qu'il devait affronter; néanmoins, encouragé par les promesses de Dieu, il alla courageusement de l'avant.

Il acheva enfin son œuvre: la première traduction des Ecritures en langue anglaise. L'Angleterre pouvait lire la Parole de Dieu. Désormais, le réformateur ne craignait plus ni la prison, ni le bûcher. Il avait placé dans les mains du peuple anglais une lumière qu'on ne pourrait plus éteindre. En donnant les Ecritures à ses concitoyens, il avait plus fait pour rompre les chaînes de l'ignorance et du vice, pour libérer et ennoblir son pays, que les plus brillantes victoires sur les champs de bataille.

L'art de l'imprimerie n'étant pas encore connu, ce n'est que par un procédé lent et laborieux qu'on obtenait des exemplaires de la Bible. L'intérêt éveillé par ce livre était tel que les nombreux copistes qui s'offraient pour le transcrire ne suffisaient pas pour répondre à toutes les demandes. Quelques personnes riches en désiraient une copie complète. D'autres n'en pouvaient acheter qu'un fragment. Souvent plusieurs familles se réunissaient pour s'en procurer un exemplaire en commun. C'est ainsi que la traduction des Ecritures par Wycliffe ne tarda pas à se trouver entre les mains des gens du peuple.

L'appel à la raison humaine arrachait bien des gens à leur soumission passive aux dogmes de Rome. Wycliffe enseignait maintenant le salut par la foi en Jésus-Christ et l'infaillibilité exclusive des saintes Ecritures. Les prédicateurs envoyés par lui répandaient la Bible et les écrits du réformateur avec un

